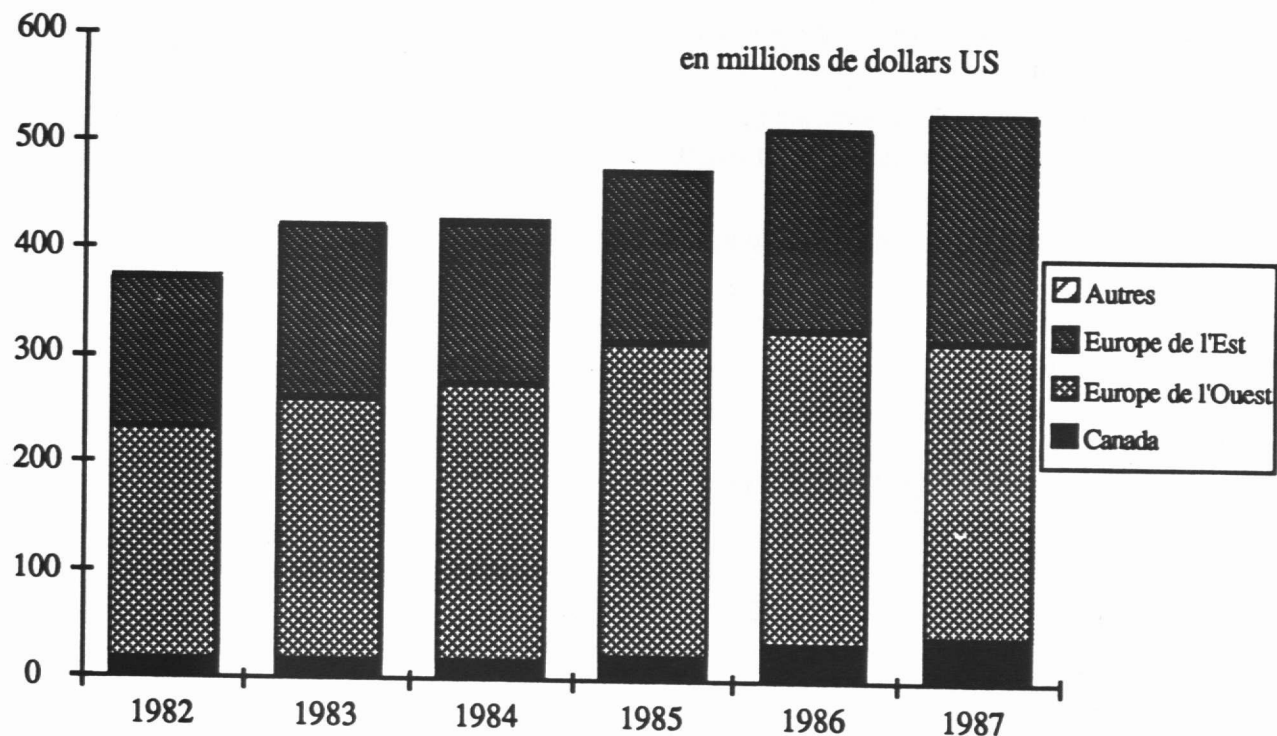


Le graphique 1 ci-dessous brosse un tableau des importations de ces groupes de produits de 1982 à 1987 inclusivement. Le total des importations américaines pour les groupes faisant l'objet de l'étude est passé de 374,7 millions de dollars US en 1982 à 531,6 millions de dollars US en 1987, pour un taux de croissance annuel moyen de 7,3 %. En 1982, les produits des pays d'Europe de l'Ouest ont représenté 58,2 % de la totalité des importations de ces groupes; les seules expéditions du Danemark ont totalisé 82 % de toutes les expéditions en provenance d'Europe de l'Ouest. En 1987, la part de l'Europe de l'Ouest au chapitre des importations de ces produits vers les États-Unis avait chuté à 51,7 %. Au même moment, la part des importations du Canada pour les neuf groupes de produits d'intérêt était passée de 4,4 % en 1982 à 7,9 % en 1987.

GRAPHIQUE 1
TOTAL DES IMPORTATIONS AMÉRICAINES DE CERTAINES VIANDES DE PORC ET VIANDES TRANSFORMÉES



Source : U.S. General Imports and Imports for Consumption, Département américain du Commerce

Bien que la part du marché du Canada soit petite par rapport à celle des pays d'Europe de l'Est et de l'Ouest, il est important de souligner que les jambons et les épaules de porc, préparés et en conserve, dans des contenants hermétiques (Annexe A 0148020) représentaient 86,1 % du total des importations américaines pour 1987 des neuf groupes de produits faisant partie de l'étude. Un pourcentage assez important de ces importations de jambons et d'épaules de porc se présentaient sous la forme de jambons en conserve d'une à trois livres destinés aux consommateurs, domaine où les transformateurs canadiens ne sont pas concurrentiels. Les transformateurs européens jouissent d'un avantage concurrentiel net en raison de leurs économies d'échelle et de leur importante capacité de livraison liée à leurs installations de production beaucoup plus imposantes.

Pour évaluer les débouchés qu'offre le marché américain aux éventuels exportateurs canadiens de porc et de viandes transformées, il est important de faire le lien entre le niveau des importations américaines et le marché total pour ces produits. Cet exercice est difficile à effectuer en raison du manque de rigueur de la nomenclature pour certaines catégories de produits de l'étude et des écarts dans les statistiques sur les exportations et les importations entre le Canada et les États-Unis. Néanmoins, il est possible d'apporter certaines précisions sur la taille du marché américain et sur les importations par groupes de produits. Il est important de se rappeler que tous les chiffres sont, au mieux, des approximations. Comme l'industrie de la viande a tendance à évaluer la production et les marchés par le poids plutôt que par la valeur en dollars, la présente évaluation ne se base que sur le poids.

De 1982 à 1987 inclusivement, les importations américaines annuelles de porc frais et congelé sont passées de 612 millions de livres à 1,2 milliard de livres. Au même moment, ces importations indiquaient une augmentation du pourcentage de consommation intérieure de porc, lequel est passé de 4,2 % en 1982 à 7,8 % en 1987. (Voir l'annexe 5.)

En 1982, les importations de jambons et d'épaules de porc en conserve, lesquels comprenaient les produits dans des contenants hermétiques autres que les boîtes de conserve, totalisaient 206,2 millions de livres, par rapport à une production intérieure de conserves de 194 millions de livres. Les chiffres de la production intérieure ne comprennent pas les produits autres qu'en conserve. En 1987, les chiffres respectif étaient 299,9 millions de livres et 105,3 millions de livres. (Voir l'annexe 6.) Au cours de la même période, la production de jambons fumés, séchés et salés (qui comprennent les jambons cuits) est passée de 1,66 milliard de livres à 1,74 milliard de livres. Ainsi, au cours de cette période, la taille du marché s'est accrue de quelque 81,1 millions de livres pour tous les types de jambon.

Les importations américaines de jambons et d'épaules de porc en conserve sont constituées de petits formats pour la consommation individuelle et de gros formats à trancher. Toutefois, les statistiques pour déterminer la taille relative de ces deux marchés ne sont pas disponibles. Tandis que les transformateurs canadiens ne sont, de façon générale, pas en mesure de faire concurrence aux